

OLLSCOIL NA hÉIREANN, GAILLIMH
NATIONAL UNIVERSITY OF IRELAND, GALWAY
SECOND ARTS EXAMINATION
SEMESTER II, 2000 - 2001
FRENCH - PAPER II

Dr. J. McKee, Professor P. Ó Gormaille, Dr. J. Conroy

Time allowed: 3 hours

All candidates must answer FR237 AND FR236

All questions must be answered in separate answer books

FR237: Francophone Literatures I

Unit Value: 2.5

Répondre en français à l'une des questions suivantes:

- 1 «Jacques Godbout a trouvé la personnalité collective du Québec dans le récit brisé du quotidien.» (G. Marcotte) Comment le «récit brisé» reflète-t-il la réalité québécoise?

OU

- 2 «Jacques Godbout donne un style au langage parlé spontané dans *Salut Galarneau!*» (J.-M. Klinkenberg) Quelles sont les caractéristiques de la langue parlée dans le roman?

.../...

Répondre en français à l'une des cinq questions suivantes:

1. Analyser le rôle et le personnage de Dorine dans *Tartuffe*.
2. Explication:

ORGON

270 Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.
C'est un homme... qui... ah!... un homme... un homme enfin.
Qui suit bien ses leçons goûte une paix profonde,
Et comme du fumier regarde tout le monde.
275 Oui, je deviens tout autre avec son entretien;
Il m'enseigne à n'avoir affection pour rien,
De toutes amitiés il détache mon âme;
Et je verrais mourir frère, enfants, mère et femme,
Que je m'en soucierais autant que de cela.

CLÉANTE

280 Les sentiments humains, mon frère, que voilà!
ORGON
Ha! si vous aviez vu comme j'en fis rencontre,
Vous auriez pris pour lui l'amitié que je montre.
Chaque jour à l'église il venait, d'un air doux,
Tout vis-à-vis de moi se mettre à deux genoux.
285 Il attirait les yeux de l'assemblée entière
Par l'ardeur dont au Ciel il poussait sa prière;
Il faisait des soupirs, de grands élancements,
Et baisait humblement la terre à tous moments;
Et lorsque je sortais, il me devançait vite,
290 Pour m'aller à la porte offrir de l'eau bénite.
Instruit par son garçon, qui dans tout l'imitait,
Et de son indigence, et de ce qu'il était,
Je lui faisais des dons; mais avec modestie
Il me voulait toujours en rendre une partie.
295 « C'est trop, me disait-il, c'est trop de la moitié;
Je ne mérite pas de vous faire pitié »;
Et quand je refusais de le vouloir reprendre,
Aux pauvres, à mes yeux, il allait le répandre.
Enfin le Ciel chez moi me le fit retirer,
300 Et depuis ce temps-là tout semble y prospérer.
Je vois qu'il reprend tout, et qu'à ma femme même
Il prend, pour mon honneur, un intérêt extrême;
Il m'avertit des gens qui lui font les yeux doux,
Et plus que moi six fois il s'en montre jaloux.
305 Mais vous ne croiriez point jusqu'où monte son zèle:
Il s'impute à péché la moindre bagatelle;
Un rien presque suffit pour le scandaliser;
Jusque-là qu'il se vint l'autre jour accuser
D'avoir pris une puce en faisant sa prière,
310 Et de l'avoir tuée avec trop de colère.

Tartuffe, I, 5

3. Au XVII^e siècle l'un des grands thèmes de la comédie est l'amour contrarié, l'amour interdit. Cela est vrai aussi de la tragédie. Comparer et contraster les couples d'amoureux présentés dans *Tartuffe* et dans *Phèdre*.
4. Étudier la notion de fatalité telle qu'elle se manifeste dans *Phèdre*.
5. Analyser la relation père-fils dans *Phèdre*.